



Marc-Olivier Gonseth choqué par ce que Rimus dit du Musée d'ethnographie

Humour et volées de bois vert: le blog sauvenosmusees.ch accueille depuis hier une contribution de Marc-Olivier Gonseth, conservateur du Musée d'ethnographie de Neuchâtel. Le blog publie aussi une contribution de l'ancienne conseillère communale Lise Berthet, qui sort de sa réserve. /lby

LA CHAUX-DE-FONDS

La réforme des musées soulève l'indignation

Une semaine après avoir été rendu public, le rapport sur la réorganisation des musées de La Chaux-de-Fonds (Rimus) a été lu. Il rencontre un écho très défavorable. Le président des AmisMIH et l'ancienne conseillère communale Claudine Stähli-Wolf ont envoyé chacun de leur côté une missive très sévère au Conseil communal.

LÉO BYSAETH

L'ancienne conseillère communale Claudine Stähli-Wolf a adressé jeudi une lettre au Conseil communal de La Chaux-de-Fonds. Elle y désapprouve, en des termes très vifs, le rapport sur la réorganisation des institutions muséales (notre édition du 27 septembre). La veille, l'exécutif avait reçu une lettre tout aussi sévère du président des Amis du Musée international d'horlogerie (Amis-MIH).

Ces contributions, que les auteurs ont choisi de rendre publiques, s'ajoutent à une longue liste de réactions, écrites ou orales, dont le nombre croît à mesure que les gens prennent la peine de se plonger dans ce texte. Un blog a même été créé, où l'on trouve, entre autres, le code de déontologie de l'Icom (Conseil international des musées), une référence absente du rapport rendu public.

«Aujourd'hui, quand j'écris «anciens collègues», je me rends compte que le mot collègue n'a plus sa raison d'être»

Claudine Stähli-Wolf



CLAUDINE STÄHLI-WOLF L'ancienne conseillère communale responsable de la Culture se dit «estomaquée» par le rapport sur la réorganisation des musées de La Chaux-de-Fonds. (CHRISTIAN GALLEY)

Ancienne conseillère communale en charge de la Culture, Claudine Stähli-Wolf se dit d'abord «estomaquée» par le contenu du rapport. Mais l'objet de sa lettre est autre. Elle reproche au Conseil communal d'avoir «utilisé des termes issus d'entretiens et /ou d'échanges plus ou moins privés, de procès verbaux de groupes de travail et de commissions» et ce sans avoir «demandé leur avis à leurs auteurs». Pis, dénonce-t-elle, pour les derniers cités, «je

croyais jusqu'ici qu'ils étaient protégés dans le sens où, dans les groupes de travail comme dans les commissions, des positions sont prises et mises en discussion qui ne sont pas définitives et auxquelles il est souvent renoncé après discussion». Elle accuse ensuite le Conseil communal d'avoir utilisé ces éléments «hors contexte, dans le but exclusif de dénigrer et stigmatiser leurs auteurs». Elle estime être ainsi «remise en cause personnellement», ce qu'elle accepte «d'autant moins que trois d'entre vous connaissent la genèse du travail que j'ai effectué au nom du Conseil communal».

Pour elle, le «but évident» du rapport «était de montrer qu'avant l'arrivée de Madame Evêquoz (réd: la directrice des

institutions muséales), le monde des musées et leurs responsables était peuplé d'imbéciles infatués d'eux-mêmes, butés et refusant tout changement. Cela est scandaleux, ne correspond ni aux faits objectifs ni aux résultats du travail effectué dans les musées de notre ville». Faut-il avoir consulté ceux qui auraient «pu amener une autre lumière sur votre lecture [...] votre rapport conclut à une aberration, celle de soumettre le culturel au politique, ce qui s'est déjà fait dans l'histoire, on sait avec quel brillant résultat».

Elle formule «le vœu que vos propositions soient balayées» et conclut: «Aujourd'hui, quand j'écris «anciens collègues», je me rends compte que le mot collègue n'a plus sa raison d'être» /LBY

Commentaire



LÉO BYSAETH
lbyssaeth@l'impartial.ch

Cessons ce binzi!

Aujourd'hui, le doute n'est plus permis. La réorganisation des musées, telle que l'a imaginée le Conseil communal chaux-de-fonnier du haut de sa «tour de ne pas y voir», est mort-née.

Quel miracle pourrait sauver un bébé atteint de telles tares congénitales: laideur, autisme, aveuglement, surdité, muscles hypertrophiés?

Soulignons le tour de force: jamais un processus administratif dont les prémisses étaient acceptées par tous – il faut fédérer les forces muséales – n'a soulevé pareil tollé.

Nulle voix n'a jusqu'ici pris la défense de ce rejeton monstrueux, fruit dispendieux de dix mois de travaux en coulisses. Un fruit stérile tombé d'un arbre transplanté à tort: au fond, pourquoi a-t-on engagé quelqu'un pour faire le travail qu'on serait en droit d'attendre du conseiller communal en charge?

Le fruit est également blet. Nul besoin d'être grand clerc pour déceler les défauts rédhibitoires du rapport Rimus. Le principal, qui saute aux yeux, c'est que tous les éléments dont il est composé ne visent qu'un but: prouver que la solution choisie avant même toute analyse est la seule possible. C'est pourquoi l'on ne trouve dans ce texte aucune justification scientifique sérieuse de ce qu'il avance, aucune réflexion de fond. L'imposture est désormais dénoncée par des pointures comme Marc-Olivier Gonseth.

La coupe déborde. Il y a eu des larmes. Désormais, l'heure est à la mobilisation. Elle est multiple. Elle transcende les partis. C'est un espoir. Car il est urgent de mettre un terme à cette querelle. Ce n'est pas le moment de se chamailler sur la culture à deux encablures de la reconnaissance mondiale de l'Unesco. L'exécutif en place saura-t-il entendre la voix de la raison?

Le Conseil communal observe le silence radio

Avant de publier la teneur de la lettre adressée au Conseil communal (CC) par le président des AmisMIH, Claude Laesser, nous nous sommes assurés que le Conseil communal en avait bien pris connaissance. Nous lui avons aussi signifié, par l'intermédiaire du chargé de communication Rémy Gogniat, que nous envisagions d'en faire état dans nos colonnes. Dans notre courrier transmis par e-mail, nous posions les questions suivantes à l'exécutif:

- Sans entrer dans les détails, que pense le CC des reproches formulés par Claude Laesser?
 - Le CC pense-t-il répondre aux critiques qui s'élèvent de toutes parts?
 - Le CC maintient-il sa position ou est-il prêt à la reconsidérer?
 - Quel sera le rôle de la procédure de consultation dans cette optique?
 - Que fera le CC si la procédure de consultation révèle, comme c'est probable au vu des premières réactions, qu'il a fait (partiellement en tout cas) fausse route?
- Jeudi après-midi, le chargé de communication nous a transmis la réponse suivante: «Le Conseil communal a bien reçu la lettre de M. Laesser, comme il a pris connaissance de nombreuses autres réactions à son rapport sur la réorganisation des institutions muséales, publié la semaine passée. Il considère que le processus de consultation est maintenant en cours et qu'il n'a en principe rien à commenter pour le moment. Le comité de pilotage, qui comprend notamment trois conseillers communaux, fera un premier point de situation lors d'une séance agendée au lundi 6 octobre.» /lby

Le smash de Marcel Jacquat

Dans un courrier à la rédaction, publié en extension sur le blog sauvenosmusees.ch, Marcel Jacquat (photo archives), ancien directeur des institutions zoologiques, tire à boulets rouges sur le rapport Rimus. Il le trouve «tout simplement inepte, truffé de lieux communs, d'erreurs, d'a priori, de mensonges, d'arguments fallacieux, de lacunes criardes, de passages en copier-coller permettant aux auteurs de masquer leur incompetence crasse».



Au-delà des attaques personnelles que nous choisissons de ne pas reproduire, Marcel Jacquat soulève des questions de fond. «Voulait-on supprimer l'autonomie des musées, c'est aussi supprimer la créativité, l'enthousiasme, la

passion de leurs employés», écrit-il. Il souligne le danger d'«une culture étatique, qui rappelle de tristes et dangereux précédents». Il insiste sur les moyens à disposition des musées chaux-de-fonniers, qui sont, selon lui, «nettement inférieurs à ceux d'institutions comparables». Il reconnaît qu'il y a «des choses à améliorer». Mais, écrit-il, «parmi les améliorations proposées, figurent nombre de projets des conservateurs qui se sont fait remballer toutes les fois avec la même excuse [...], l'absence de moyens financiers: médiateur culturel, délégué pédagogique, affichages culturels, centralisation des listes d'adresses pour des envois groupés ou ciblés [...] et tant d'autres».

Pour l'ancien conservateur, «ce ne sont pas «les musées qui sont dans l'impasse [...], comme l'affirme le rapport [...], mais bien ceux qui assument la responsabilité d'un rapport qu'il faudra «tiroiriser» dans les meilleurs délais, car il constitue un poison pour notre vie culturelle et pour ceux qui s'y dévouent.» /lby

Le président des AmisMIH fait chorus

Dans un courrier daté de mardi dernier, adressé au Conseil communal avec copie à «L'Impartial», Claude Laesser, président des AmisMIH, s'en prend lui aussi au rapport sur les musées. Il commence par saluer la «volonté farouche du Conseil communal de revoir fondamentalement l'organisation des institutions muséales», démarche «indispensable» à ses yeux.

Mais, comme beaucoup d'autres, il souligne que «le ton employé dans ce document [...] a amené à vivre des émotions fortes, et plus particulièrement la colère de voir de nombreuses qualités et compétences noyées par un flot de critiques et remarques malheureusement (ou heureusement) en bonne partie infondées». Il fait part d'une crainte: «La démolition en règle des personnes en place [...] ne peut conduire [...] qu'au départ des meilleurs.»

Sur le fond, il explique n'avoir «rien trouvé de constructif qui ne se trouve déjà dans un rapport de 2006» établi par les conservateurs des

musées d'histoire, des beaux-arts et du Musée international d'horlogerie.

Claude Laesser consacre une part importante de son message à une analyse de la notion de patrimoine. Il estime que le rapport est réducteur à cet égard. Pour lui, le patrimoine ne se limite pas, comme cela est suggéré, aux collections des musées. «Ce patrimoine comprend aussi tout le savoir, le savoir-faire développé et mis en valeur par les femmes et les hommes travaillant dans l'horlogerie, les ouvriers et les cadres, les techniciens, les designers, les gens du commercial et ceux du marketing.»

Claude Laesser rappelle les éminentes qualités du conservateur du MIH, Ludwig Oechslin. «Sa renommée et ses compétences lui ouvrent pratiquement toutes les portes du monde horloger.» Il dit craindre, enfin, que «la réorganisation telle qu'envisagée soit un gâchis» et lance une pointe: «Il se pourrait, certes, que ces changements amènent le calme dans nos institutions, le calme et la médiocrité.» /lby